

Newsletter du groupe Entraide & PA3rtage

Juin 2022 – Numéro 1

Quelles sont les news ?

Deux ans après sa création, le groupe **Entraide & PA3rtage** a le plaisir de vous partager sa première newsletter !

Voici l'occasion pour nous de proposer un rapide bilan du travail réalisé ensemble. Au total, **5 synthèses thématiques** (2 en Écrit 1 et 3 en Écrit 1) et des **propositions de méthodologies** ont été diffusées parmi la communauté STAPS. Notre site internet rassemble également des **copies de concours** (CAPEPS et agrégations). Plus récemment, un **week-end de formation théorie-pratique** a été organisé en collaboration avec le laboratoire Sport et Environnement Social de Grenoble, autour du thème de **l'engagement des élèves en EPS**.

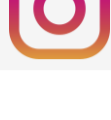
Nous espérons que la diffusion de ces documents a été utile à certains d'entre vous et qu'elle a modestement contribué à une **diffusion des connaissances plus équitable** en STAPS. Nous travaillons sur de nouvelles synthèses thématiques et méthodologiques et avons hâte de les partager avec vous !

À travers cette **newsletter trimestrielle**, nous prolongeons cet effort de diffusion des connaissances à destination du plus grand nombre. Nous proposons de présenter des **réflexions originales**, à partir de la **synthèse** de travaux scientifiques ou professionnels récents. **Des spécialistes reconnus** dans le domaine des sciences du sport nous y offrent leur regard.

Dans ce premier numéro, le thème du « **collectif** » est (naturellement) abordé à travers plusieurs regards croisés : quelles relations entre l'EPS, l'activité physique et la **gestion collective d'un bien commun** : notre planète ? Paquito Bernard et Guillaume Chevance, deux chercheurs de renommée internationale, nous proposent des pistes de réflexion. La question des **inégalités** dans l'activité physique et en EPS est ensuite abordée, avant de finalement envisager les conditions permettant de susciter des **buts tournés vers le collectif**.

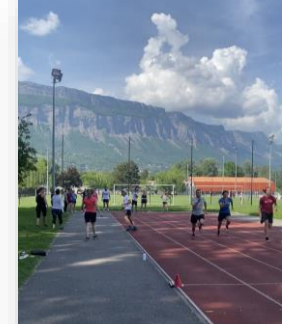
Bonne lecture !

Rejoignez nous sur les réseaux sociaux !



Notre week-end de formation théorie-pratique (14-15 Mai 2022) :

Pendant 2 jours, **une trentaine** d'étudiants, enseignants-stagiaires et enseignants d'EPS ont enchaîné les ateliers de formation théorique et pratique, autour **du thème de l'engagement des élèves en EPS**.



Comment susciter une **motivation autodéterminée** en football ou **des buts de maîtrise** en relais de vitesse ? Comment peut-on développer les **compétences émotionnelles** de nos élèves en danse et en acrosport et comment les aider à être **actif physiquement** en dehors de l'école ?

De beaux **moments d'échanges** autour de pratiques physiques variées dans le cadre des montages grenobloises ! **Un résumé en vidéo** est à venir prochainement.

L'EPS doit muscler son jeu face à l'urgence climatique

Paquito Bernard, Université du Québec, Montréal
Guillaume Chevance, ISGlobal, Barcelone

Les **constats sont sans appel**, les changements climatiques sont majoritairement dus à l'activité humaine, ils mettent en péril notre santé, nos structures sociales, et accentuent les **inégalités sociales, de genre, ainsi que les inégalités entre les pays et les générations**. Pour limiter ces effets, des changements majeurs doivent s'opérer dans chaque strate de nos sociétés, et l'école doit y jouer un rôle fondamental. Nos travaux nous laissent penser que les activités physiques et sportives (APS) vont être **durement touchées par les changements climatiques**, mais qu'elles sont aussi un moyen d'éducation et d'action pour atténuer et s'adapter aux changements en cours.

Notre revue systématique de la littérature montre que **quatre principaux facteurs liés aux changements climatiques impactent la pratique d'APS** : la pollution de l'air, l'accroissement des précipitations locales, l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des pics de chaleur, et des catastrophes naturelles. Ils ont à la fois un impact négatif sur les pratiquants et sur les infrastructures sportives. À l'inverse, les APS peuvent aussi avoir un impact sur les changements climatiques. Il peut être négatif : les déplacements en voiture et en avion liés à la pratique d'APS accentuant les émissions de gaz à effet de serre ; autrement dit, plus un pratiquant sportif a les moyens ou l'obligation de voyager, plus son empreinte carbone est forte. L'impact peut aussi être positif : favoriser les transports actifs est un bon moyen de réduire la pollution de l'air localement ; des programmes d'éducation physique et sportive (EPS) ont aussi démontré leur utilité post-catastrophes naturelles pour favoriser la résilience des élèves impactés.

Et l'EPS dans tout cela ?

L'EPS peut-être un vecteur fort dans l'éducation aux changements climatiques si les initiatives se concentrent sur des changements structurels, et des connaissances et compétences clés. Des projets d'équipes EPS ont fait l'objet d'articles dans la *Revue EPS* ou les *Cahiers Pédagogiques* et le milieu académique débute une **réflexion à ce sujet**. On y retrouve souvent des projets liés aux APS de pleine nature et à l'éducation à l'environnement. On ne peut que saluer ces démarches originales, mais le plus dur reste à faire.

Face aux changements climatiques, les individus ou institutions ont tendance à se concentrer sur des comportements ou changements organisationnels **plus symboliques qu'efficaces** en termes de réduction des empreintes environnementales. Selon nous, les équipes EPS pourraient centrer leurs efforts sur : la mise en valeur d'APS peu gourmandes en matériel et énergie (notamment transport motorisé) ; le développement de compétences liées au transport actif (vélo, skate...), mais aussi à la pratique d'EPS dans des contextes de forte chaleur ou de pic de pollution ; la réorganisation de leurs projets pédagogiques interdisciplinaires, par exemple autour de la thématique de l'alimentation moins carnée. L'EPS peut aussi être un bon support pour accentuer la pression sur les décideurs locaux et les parents pour relier leurs écoles aux infrastructures cyclables ou améliorer l'isolation des infrastructures sportives. Les organisations de sport scolaire pourraient être une plateforme exceptionnelle pour diffuser des outils d'éducation aux changements climatiques comme la fresque pour le climat (sous son format générique ou adapté à des pratiques sportives, ex. **Football Écologie France**).

Finalement, la **formation initiale** et continue des professeurs d'EPS devrait inclure un module sur les enjeux climatiques à travers une approche transdisciplinaire, afin de les aider à réviser leurs pratiques professionnelles. Globalement, les acteurs de l'EPS devraient être moteur dans la promotion d'APS plus durables, respectueuses de l'environnement avec un effort particulier sur les mobilités actives.

Inégalités et activité physique : quelques éléments de constats

Contexte

Au niveau éducatif :

La **promotion de l'activité physique** est souvent mentionnée dans les textes officiels de la discipline ou par les enseignants eux-mêmes. Il apparaît **primordial** d'identifier les élèves les plus à risque d'**inactivité physique**, notamment au regard des **inégalités** présentes dans la société.

Au niveau scientifique :

L'activité physique est un facteur protecteur des maladies non transmissibles, apportant des bénéfices pour la santé. Dans le monde, **79,4 % des jeunes issus de pays développés** (11-17 ans) n'atteignent pas les recommandations (**au moins 60 minutes par jour d'activité physique (AP) d'intensité modérée à intense**) (Guthold et al., 2020).

Résumé

- Au niveau français, Verdot et coll. (2022) mettent en évidence une **différence significative dans la prévalence d'inactivité physique entre les filles et les garçons**. 49,3% des garçons n'atteignent pas les recommandations contre 76,7% des filles. Cette différence de sexe étant présente à tous les âges (6 à 17 ans), et avec une augmentation de l'inactivité physique pour les deux sexes avec l'avancée en âge.
- Concernant le **niveau de diplôme des parents**, aucune différence n'est statistiquement différente. Autrement dit, les adolescents issus d'un milieu culturel défavorisé ne semblent pas plus à risque d'inactivité physique que les adolescents issus d'un milieu culturel favorisé. Néanmoins, une **tendance** se dessine chez les filles avec des jeunes plus actives lorsque l'environnement culturel est plus favorisé (haut niveau de diplôme des parents).

Implications pratiques

La promotion de l'activité physique par l'EPS gagne à envisager **les inégalités sociales qui structurent les niveaux d'activité physique**. Les publics privilégiés à cibler sont les filles principalement, et notamment les filles issues d'un environnement culturel défavorisé.

Guthold, R., Stevens, G. A., Riley, L. M., & Bull, F. C. (2020). Global trends in insufficient physical activity among adolescents: a pooled analysis of 298 population-based surveys with 1.6 million participants. *The Lancet Child & Adolescent Health*, 4(1), 23-35.
Verdot, C., Salazar-Ve, E., Aubert, S., Ramirez Varela, A., & Deschamps, V. (2022). Prevalence of Physical Activity and Sedentary Behaviors in the French Population: Results and Evolution between Two Cross-Sectional Population-Based Studies, 2006 and 2016. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 19(4), 2164.

Comment penser l'intégration des filles issues des minorités culturelles et religieuses en EPS ?

Contexte

Au niveau éducatif :

La participation à toutes les APSA de certaines filles issues des minorités culturelles et religieuses ne va pas de soi. La natation apparaît notamment comme une activité cristallisant les **problématiques liées au rapport entre les sexes**. Faire face à la **diversité des appartenances religieuses et culturelles** constitue alors une difficulté pour les enseignant-e-s d'EPS, tiraillés entre tolérance et respect des valeurs républicaines, pragmatisme pédagogique et principes de laïcité et de **mixité**.

Au niveau scientifique :

Les théories sociologiques de l'immigration distinguent différents « **modèles nationaux** » d'intégration sociale. Le modèle français, issu d'une **tradition citoyenne assimilationniste**, refuse toute forme d'expression religieuse dans les institutions publiques comme l'École. Il se distingue notamment de l'approche allemande fondée sur un **différentialisme ethno-culturel** plus important. Si la crise des institutions intégratrices a remis l'homogénéité de ces modèles en question, ils semblent toujours témoigner de philosophies différentes quant à la place accordée à l'altérité.

Résumé

- Didierjean (2014, 2015) montre que les filles d'origine turque **participent plus largement aux cours d'EPS** dans le Baden-Württemberg (Allemagne) qu'en Alsace. L'existence d'un **système éducatif favorable au multiculturalisme**, où le port du voile est accepté, où sont tolérés les certificats « religieux », et où les classes sont démixées sur le plan sexuel semblent expliquer ces différences.
- L'auteure précise que, pour les filles d'origine turque et de religion musulmane, **la pratique d'un sport masculin** (comme le football) **transgresserait moins les principes religieux liés à leur éducation familiale** que la pratique d'un sport, socialement connotée féminine (danse) ou neutre (natation). Le fait que les **dimensions esthétique et érotisée du corps soient moins présentes** s'avère déterminant.
- L'aspect le plus problématique dans la pratique d'une APSA est **lié au rapport au corps** ainsi **qu'au regard de l'Autre**, notamment des hommes, **dans une situation de mixité sexuelle**.
- L'origine migratoire et culturelle n'est pas le seul facteur à expliquer leur faible engagement sportif. Les enseignant-e-s interrogés soulignent le **poinds déterminant de l'appartenance socio-professionnelle des familles**. Être issue des **classes sociales défavorisées** augmenterait la **distanciation aux normes sportives et corporelles** légitimées en EPS.

Dilemmes professionnels en suspens

- Plus de **30 % des filles interrogées en Alsace déclarent qu'elles ne savent pas nager**, contre **6 % seulement du côté allemand**. Cette différence en grande partie liée à une pratique scolaire (EPS et UNSS) mais aussi extra-scolaire plus importante.
- L'organisation de compromis par les enseignant-e-s d'EPS français - comme **tolérer le port d'un drap de bain à un « moment crucial » du cours, donner accès à des combinaisons intégrales** de natation ou **réserver des créneaux de natation pour filles dans le cadre de l'UNSS** - pourrait favoriser la participation et le bien-être de ces jeunes filles.

Didierjean, R. (2014) Jeune fille turque en cours d'éducation physique: une exclusion par la minorité? Éclairages et enjeux à travers une étude franco-allemande. *Initio*, (4), 50-64.
Didierjean, R. (2015). La pratique sportive des immigrées à l'épreuve de la comparaison: l'exemple des filles d'origine turque en France et en Allemagne. *Sciences sociales et sport*, (1), 103-124.

Buts d'accomplissement en EPS : Jouons la collectif

Contexte

Au niveau éducatif :

Des formes de **compétition scolaire** semblent parfois s'installer entre les élèves. Face à ce constat, les textes officiels rappellent l'importance du **vivre-ensemble**, autour du développement de **compétences sociales**.

Au niveau scientifique :

La **théorie des buts d'accomplissement** distingue les buts de **maîtrise** (démontrer de nouvelles compétences) et les buts de **performance** (démontrer sa supériorité par rapport aux autres). En revanche, les buts **orientés vers autrui** (aider son camarade à progresser) sont peu pris en considération.

Résumé

- Papanaioannou et Krommidas (2021) proposent le concept de **buts « transcendants »**. Inspirés des réflexions des philosophes grecs, ces buts se caractérisent par la volonté **d'aider un autrui significatif à progresser**, à obtenir de **meilleurs résultats que dans le passé**.
- Plus les élèves poursuivent des buts « **transcendants** », plus ils ont tendance à exprimer une **motivation autonome** en EPS (s'engager pour des raisons qui émanent de soi-même), à ressentir du **bien-être** et des **affects positifs**.
- Plus** les élèves poursuivent des **buts de performance**, **moins** ils poursuivent des buts « **transcendants** ». Autrement dit, l'adoption simultanée de ces deux types de buts semble **difficilement conciliable**.

Implications pratiques

- Afin de favoriser la poursuite de buts « transcendants », les auteurs proposent des dispositifs pédagogiques mettant l'accent sur la **coopération** et permettant aux élèves de **repérer les effets de ses actions** sur les progrès d'autrui, comme l'adoption au sein des **classes puzzle**.

Papanaioannou, A. G., & Krommidas, C. (2021). Self-transcendence achievement goals and well-being. *International Journal of Sport and Exercise Psychology*, 19(2), 215-245.